

COURRIER DE JERUSALEM - 1er NOVEMBRE 2023

Aujourd'hui 1er novembre 2023 . En France à laquelle je reste reliée de toutes mes fibres, c'est un jour férié : la Toussaint .Ces journées qui ouvrent novembre, inaugurent souvent l'automne avec ses brumes , ces nuits qui s'allongent. Elles rimaient dans mon enfance avec pots de bruyères et chrysanthèmes déposées dans les cimetières . Pas pour nous juifs certes , mais l'environnement encore très chrétien de mon enfance alsacienne s' employait avec respect et dévotion à fleurir les tombes de leurs défunts . Un jour grave .

Une amie de Paris me disait ce matin que Bernard Picard , il y a longtemps déjà, alors directeur de l'école juive parisienne Yabné , mettait en garde contre l'ouverture des écoles juives le 1er novembre , du fait de risques possiblement encourus par les enfants comme les parents , ce jour là. Réminiscences de son enfance alsacienne où des incidents antisémites étaient à craindre, et ce particulièrement à la Toussaint ? Les juifs réputés responsables de la mort de Jesus (du fait de ce qu'on a appelé après la Shoah l'enseignement du mépris) désignés comme responsables de toutes les peines , tous les deuils, tous les malheurs ? Je divague sans doute un peu , mais si peu , si peu .

Et puis en cette journée de Toussaint , la découverte de Maguen David , étoiles de David taguées au pochoir sur des immeubles parisiens . Comme les "Jude" ou "Juifs" plaqués sur les maisons ou les commerces appartenant à des juifs dans les pires heures de notre passé . Je fais partie de ceux qu'on désigne comme la 2e génération (après celle qui a vécu directement la Shoah), tout ceci a hanté mes rêves et cauchemars d'enfants . Poursuivie par les allemands , les chiens etc

Pourtant mes parents n'ont pas été déportés ,et ils ne nous ont pas abreuvés de leurs vécus et angoisses d'enfants et adolescents traqués , cachés pendant ces années terribles . Nous savons depuis longtemps qu'il y a une transmission d'inconscient à inconscient très efficace .

Peut-on dans les temps très sombres que nous traversons ne pas sombrer dans une forme de paranoïa, d'angoisses persécutives exacerbées . Quand nos pires angoisses prennent corps dans la réalité ? Il y a d'abord un vacillement , un sentiment d'irréalité ,ces manifestations antisémites , les " mort aux juifs" , cet axe du mal ligué contre Israël pour le détruire, le déchaînement de la malfaisance absolue sur le corps des juifs le 7 octobre, les otages. Un vacillement de la conscience : ce sont des fantômes du passé qui viennent faire irruption et effraction dans nos vies , nos rêves , nos espérances , notre confiance, comme un cauchemar dont on va se réveiller tout à l'heure .

Il faut presque se secouer par moment , pour pouvoir intégrer vraiment , que " ça recommence " , c'est sérieux , ce n'est pas notre paranoïa juive , nos pleurnicheries de peuple martyr auquel on a tant reproché dans les dernières décades de ne pas cesser de " rabâcher " la Shoah . La terrible réalité vient faire effraction dans nos psychismes , dans nos vies , dans notre quotidien . Il faut lutter pour ne pas croire à l'erreur , à la méprise , comme si une autre scène venue d'un autre monde , d'un passé définitivement révolu , faisait résurgence , envahissant tout . Comme s'il s'agissait d'une ultime création théâtrale ou romanesque inspirée par l'extermination massive des juifs dans ce que Leib Rochman désignait pudiquement comme " les Grandes Plaines " .

Ces moments de vacillement de la conscience , ce sentiment d'irréalité , d'erreur , de terreur, d'effroi devant l'apparition des fantômes du passé , sont extraordinairement mis en mots dans que sont " Le sel et le soufre " d'Anna Langfus , et l'œuvre maîtresse de Leib Rochman " A pas aveugles de par le monde " . Il y en a d'autres bien sûr

Aujourd'hui 1er novembre 2023 à Jérusalem . Un jour si grave , autrement grave . Au petit matin les sites d'information et autres radios , télés , égrènent la terrible litanie des morts , ces 20 ans à peine , ces bouilles joyeuses et si pleines de vie tombées hier dans les terribles combats qui font désormais rage à Gaza , ceux dont le nom a été autorisé à la publication . Hier soir on n'en annonçait que deux : Roï et Lavi, 20 ans, oui 20 ans . Ramat Gan , Modiin . Roï et Lavi. Et ce matin tous les autres.

Il y a eu le choc du 7 octobre . Et les héros , et les martyrs , tous martyrs et tous héros , victimes du déchaînement de la sauvagerie antijuive du Hamas. Les enterrements (quand cela a été possible , tous les corps , les débris de corps n'ont pas encore été identifiés) , les visites de Chiva (la semaine de deuil selon le rite juif).

Et puis pour les zones un peu plus épargnées que les autres par les tirs de roquettes et les descentes régulières aux abris , comme ce fut le cas ici à Jérusalem , un temps comme suspendu . Une activité au ralenti , les écoles fermées ,des rues presque vides, des commerces désertés ,un silence . Un silence . Mais pas un silence tranquille . Un silence inquiétant , comme porteur d'une sourde menace .

C'est la guerre nous dit- on en permanence .

Nous ne la voyons pas . Si , les otages , ce que nous apprenons au fur et à mesure des atrocités commises le 7 octobre , chaque jour apportant des plus dans l'horreur , si c'était encore possible .

Et puis l'attente . Cette foule immense de soldats et de réservistes mobilisés et postés au Sud , au Nord , à l'Est . Les pleurs des enfants privés de leur papa , la douleur et l'angoisse térébrante des mamans , des épouses , des parents , des grands- parents des appelés et appelées au front Personne ne s'y soustrait.Nombreux sont ceux même qui devancent l'appel, voire se portent volontaires .

Et puis l'attente . Et le ballet des grands de ce monde délivrant tour à tour, et en même temps , soutien , empathie , mises en gardes , voire condamnations anticipées .

En même temps la nation entière s'engage , main dans la main , oubliant tous les clivages d'hier encore, dans un incroyable sursaut civique, dans tous les secteurs possibles .

Pour soutenir les soldats sur le front , les personnes évacuées du Sud et du Nord (au moins 130000),les rescapés des pogromes du 7 octobre ,les mamans débordées , les agriculteurs etc On ne peut faire le tour des initiatives incroyables qui se sont faites jour , et dans laquelle sont investis infatigablement des milliers de milliers de personnes , et plus encore sans doute ; des enfants aussi .

Une solidarité active, une mobilisation civile massive, sans précédent, qui vient pallier pour une grande part à la défaite d'un gouvernement sous le choc , tétanisé et comme désengagé?

Un peuple merveilleux s'est levé, révélant des ressources incroyables.

Et puis , en même temps l'attente .

L'attente de cette entrée par voie terrestre dans Gaza . Elle est inévitable, elle doit se faire . Elle est attendue autant que terriblement redoutée . Il faut détruire le Hamas et ses infrastructures. Il n'est pas possible de rester sous le feu constant des roquettes, et sous la menace d'un pogrome généralisé, total. Pour le Hamas il n'a jamais été question d'une quelconque coexistence possible, il est question de tuer, d'éradiquer toute présence juive sur la terre d'Israël, c'est inscrit dans la charte du Hamas, chacun peut la lire, en français aussi.

Et puis l'attente encore.

Cette entrée par voie terrestre doit se faire aujourd'hui . Demain .

Ce Chabbat certainement . En cette sortie de Chabbat , cette nuit car c'est Roch H'odech , il n'y pas de lune , cette obscurité sera propice . Non alors ce Chabbat , c'est sûr .

Et pendant tout ce temps , même quand il n'y a pas la sirène , les alertes , d'incessants vrombissements d'avions israéliens bien sûr , de drones de surveillances et autres qui alourdissent encore un peu plus l'atmosphère . Dans un pays « mouchoir de poche », à peine plus vaste que deux petits départements français. A Jérusalem on est à 100km du Nord de la bande de Gaza, à l'aéroport international Ben Gourion on est à quelques km de la « ligne verte » , À Haïfa on est à peine à 100km de la frontière d'avec le Liban.

Et puis en ce dernier Chabbat , la rumeur enfle et monte , ça y est "ils " entrent , ils sont rentrés dans Gaza . Chacun pense savoir qu'il y avait déjà eu des incursions ponctuelles ou plus longues .

Mais ça y est . Ils préviennent leurs familles : "on nous prend nos téléphones " . Chacun sait ce que cela sous entend : " Je vais entrer dans l'enfer de Gaza « .

L'enfer de Gaza, c'est d'abord le métro de Gaza, les 500 km de tunnels souterrains, c'est à dire des tunnels larges et hauts comme les tunnels du métro parisien, construits à des dizaines de mètres sous terre, un dédale inextricable. Ce « métro » où est stocké un arsenal militaire colossal,

qui est relié aux sous-sols des hôpitaux de Gaza qui se trouvent être précisément les QG du Hamas. L'enfer de Gaza c'est la population civile et pas seulement les malades dans les hôpitaux, prise en otage par le Hamas pour servir de boucliers humains.

Ca y est . Aujourd'hui 1er novembre . Depuis hier soir la liste des victimes prises sous le feu du Hamas , s'allonge d'heure en heure . On s'y attendait, oui bien sûr. On nous a dit et répété que cette opération serait longue, difficile et très coûteuse . En pertes humaines. Chacun sait que ce n'est pas parce qu'on est prévenu, qu'on a moins mal. A chaque nouveau nom qui s'affiche , à chaque photo qui est affichée , c'est une peine et une douleur immenses. Et chacun retient son souffle en permanence. Chaque famille a un fils, un mari, un père , un frère, un petit-fils exposés.

Le peuple d'Israël a malheureusement une longue histoire , immémoriale, de persécutions, de malheurs, de deuils. Malgré cela , nous ne sommes pas vaccinés contre la mort . Chaque vie fauchée est un malheur . Chaque vie à le prix de l'unique . Chacun de ces gamins qui tombent pour nous défendre et nous protéger , c'est notre fils . Et nous avons immensément mal.

En français il y a un mot pour dire la perte d'un parent: orphelin. Un mot pour dire la perte d'un conjoint: veuve, veuf. Mais il n'y a pas de mot pour parler de quelqu'un qui a perdu son enfant. En hébreu oui. Chakoul, horé chakoul: un parent chakoul. On le dit maintenant aussi couramment pour un frère ou une soeur qui perdu son frère ou sa soeur. A'h chakoul, a'hot chekoula. Mais aujourd'hui à chaque nouvelle terrible annonce nous sommes tous « chekoulim ».

Joëlle BERNHEIM